

Celles qui veulent revivre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **37 (1949)**

Heft 771

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-266971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une proposition qui doit aboutir.

Lors du Weel-end suffragiste de Chêrbres (21, 22 mai 1949) Mme Zanchi disait, au cours d'une conférence, très bien pensée, sur les moyens dont nous disposons pour la propagande en faveur des droits politiques, que notre presse n'agit pas efficacement auprès des hommes, et surtout des femmes mal informées de cette question. Nous citons :

J'ai été très souvent frappée du fait que nous ignorions, dans le canton de Vaud, ce qui se passait en dehors des frontières de notre canton, alors qu'il est bien évident que tout progrès acquis dans un canton profite aux autres. Je crois qu'il y a quelque chose qui cloche dans le service de renseignements. Il faudrait obtenir des comités cantonaux, des rapports annuels (j'irai jusqu'à dire trimestriels, Red.), transmis obligatoirement à l'Association suisse qui en publierait l'essentiel dans nos journaux féministes, sous forme d'articles gais, plaisants, malicieux, et non pas d'emphesques nomenclatures.

Cette proposition a été modifiée, en ce sens qu'au lieu de créer pour ces articles un bulletin spécial, on réserverait dans le Schweizer Frauenblatt ou le Mouvement Féministe, un espace régulier qui servirait d'organe de liaison entre les sections. Malheureusement, la conférence des présidentes nous semble avoir porté peu d'attention à un sujet extrêmement utile au développement de l'idée suffragiste et d'autre part à la vie de nos journaux féministes. Nous aimerions que la discussion n'ait pas été si limitée et qu'on ne se borne pas à former des vœux pieux.

Rencontre des présidentes de sections

Cette rencontre eut lieu à Berne le dimanche 6 novembre. Elle réunit 27 participantes représentant toutes les régions de la Suisse.

Aimablement présidée soit, en français, par Mme de Rougemont de Neuchâtel, soit en allemand, par Mme Gonzenbach de Berne,

Pour que l'idée marche...

la séance fut intéressante et riche en suggestions.

Voici l'ordre du jour :

1. Communications du Comité central : Mme Vischer-Alioth, présidente de l'Association suisse pour le suffrage féminin, nous demande de faire parvenir au « Mouvement féminin » ou au « Frauenblatt » qui sont les organes officiels, toutes les communications importantes concernant nos sections. Les dates, les sujets, les comptes-rendus des conférences comme aussi les locaux et les adresses des locaux où elles ont lieu.

Nous protesterons les 10 et 11 décembre contre le fait d'être exclues des votations concernant le nouveau statut des fonctionnaires.

Mme Vischer ainsi que 22 Suissesses assistèrent du 18 au 23 juillet, au XV^e congrès de l'Alliance internationale des Femmes, qui eut lieu à Amsterdam.

L'Alliance demeure ferme dans ses principes :

Respect de la personne humaine ;

Respect des droits humains.

La Suisse compte maintenant deux représentantes dans le comité exécutif : Mme Vischer-Alioth et Mlle Quinche, avocate à Lausanne.

2. Rapport de Mlle A. Quinche, avocate à Lausanne, sur la grève des impôts. Après discussion il est reconnu que cette mesure ne serait pas très utile à notre cause.

3. a) Service complémentaire féminin : Mme Muller-Turcke de Lucerne, nous donne l'histoire du sujet. Nous ne ferons ni propagande, ni opposition. Cependant, si certaines causes mieux que d'autres devaient enthousiasmer les femmes et les jeunes filles, on doit pouvoir faire appel aux femmes dans toutes les circonstances.

b) Journée suisse de propagande féministe : Mme Bondallaz et Mlle Kammacher, avocate à Genève, nous proposent :

Reserver un dimanche en mai ou juin à la Journée des Femmes suisses.

Saffa et la plupart s'en montrent infiniment reconnaissantes.

M. le Dr Bürgin, Bâle, représentant de la Coopérative de cautionnement de l'artisanat bâlois, fit encore remarquer qu'il n'avait qu'à se louer des crédits accordés aux femmes et que la Coopérative de Bâle n'a jamais subi de pertes par elles.

Il fut en outre relevé, que les relations avec la Banque populaire suisse sont d'un grand secours pour la Coopérative de cautionnement qui n'a jamais eu qu'à s'en féliciter.

Marguerite Siegfried.

DE-CI, DE-LÀ

A l'étranger

Le Parlement sud-africain, à Natal, possède une députée, Mrs. Edith Benson.

Miss Alice Bacon, fille d'un mineur anglais, institutrice de son métier, députée à la Chambre des communes, a été élue vice-présidente du parti travailliste.

Mlle J.-C. Hudig, précédemment inspectrice du travail dans les mines, à Rotterdam, a été nommée juge au Tribunal de première instance.

Miss Margaret Clarke, au micro du service de radio-diffusion Macquarie (Australie) donne chaque jour des nouvelles d'intérêt féminin fournies par les organisations féminines.

Récemment un pasteur presbytérien (Australie) a organisé un dimanche avec service religieux féminin. Sa femme se chargea du sermon. La sénatrice Annabella Rankin et Mrs Walter White, du Conseil municipal, furent la liturgie. L'église était comble, les hommes y étaient en majorité.

Dans la carrière diplomatique, les jeunes Australiennes pourront désormais recevoir la même formation que les jeunes gens et accéder, selon leurs capacités, aux postes supérieurs. Dans les services publics elles pourront devenir chef de départements.

A la vieille université d'Upsala, la réception solennelle de Mlle Gerd Enequist, professeur de géographie a eu lieu en présence des autorités universitaires et civiles et c'est devant elles qu'elle tint sa leçon inaugurale. C'est la première fois qu'une femme est nommée à Upsala.

Affiches annonçant cette manifestation. Vente de rubans ou d'écussons à fr. 0.50 pièce. Meeting. Maris et enfants invités à la fête. Programme à volonté.

Tous projets ou suggestions sont à envoyer à Mme Prince, chemin Charles-Georg 5 à Genève, ou au comité central.

c) Acquisition de nouveaux membres : Comment agissons-nous à Bâle, Berne, Zurich, Lausanne, Sion, Locarno, etc. Les moyens pratiques exposés par les différentes présidentes sont intéressants et suggestifs.

4. A 15 h. 30. Mme Haemmerli-Schindler, de Zurich, présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses, nous parle avec chaleur du Secrétariat féminin suisse.

Elle nous dit le travail intense qui s'accomplit dans cette institution que Mme Vischer-Alioth qualifie de « Miroir de tout ce qui existe de féminin en Suisse ». Tous les problèmes nationaux et internationaux sont à étudier afin de pouvoir répondre aux multiples demandes de renseignements qui parviennent journellement au Secrétariat féminin.

Tout en remerciant Mme Haemmerli, Mme Gonzenbach espère que nous pourrions visiter l'institution lors de notre prochaine rencontre à Zurich, en 1950.

La session est close à 16 h. 30.

C. B. C.

Des conférences à la manière d'Euyvya Sennwald.

Le 14 novembre, Mlle E. Sennwald, suffragiste et conférencière lausannoise, parlait de *La femme dans le monde moderne* à la Société d'études psychiques de Genève. Les revendications féministes, que nous connaissons par cœur, si l'on peut dire, prennent un aspect nouveau, jeune, spirituel, lorsqu'on écoute Mlle Sennwald, elle emporte la conviction de son auditoire. Ses comparaisons inattendues, ses allusions historiques, ses attaques brusquées, tiennent le public en haleine. Son appel n'est pas vain. Sur l'heure de nouvelles recrues se sont inscrites à la section suffragiste genevoise. Voilà du bon travail, gaiement enlevé.

L'Alliance internationale des Femmes, droits égaux, responsabilités égales a donné une réception au Minerva Club (Londres), le 1er novembre, pour prendre congé de sa secrétaire générale, Mrs Bompas, bien connue dans nos milieux féministes. Après de longues années d'une carrière féconde, celle-ci se retire chargée de la reconnaissance de tous les amis de notre cause.

Nations Unies

A l'Assemblée des Nations Unies, l'Amérique a parmi ses représentants deux femmes, Mrs Roosevelt et Mrs Ruth Bryan Rhode. La Suède a délégué Mmes Karin Kock et Ulla Alm Lindström... Les 57 autres membres de l'ONU ont envoyé, quelques-uns, une déléguée et les autres, aucune.

A la Commission de politique spéciale de l'ONU, il fut décidé, sur la proposition du délégué du Liban, que, dans le paragraphe concernant la composition du Service mobile, la force de police des Nations Unies, au lieu de dire qu'elle sera composée de « 300 hommes », on dira de « 300 personnes », ce qui permettra aussi à des femmes de faire partie de ce service.

En Suisse

En Suisse, Mlle Ida Somazzi, ancien professeur à l'Ecole normale de la ville de Berne, a été nommée présidente de la première section de la Commission nationale de l'Unesco.

L'Ecole de garde-malades de la Croix-Rouge, à Berne, le Lindenhof, a célébré le 1er novembre, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

La commune de Renens a décidé le 29 septembre, d'octroyer une indemnité de résidence au personnel enseignant : 500 frs aux instituteurs, 200 frs aux institutrices.

Mais pourquoi donc ne pas s'inquiéter des charges de chacun ? pourquoi 500 frs à un homme peut-être célibataire, et seulement 200 frs à une femme qui vit peut-être avec une mère, une sœur, un enfant adoptif... ? Les distinctions basées sur le sexe sont injustes.

Mais, la commune de Renens, près de Lausanne, n'a-t-elle pas confié à Mme Vve Crausaz, qui dirige une entreprise de transports, le service d'enlèvement des ordures ménagères de la commune, dès le 1^{er} mai 1949 ? Bravo !

Grâce à une bonne récolte et à une excellente organisation, 4,4 millions de kilos de raisins ont été livrés directement à la consommation à des prix satisfaisants pour le producteur et le consommateur.

Semaine Suisse

Le Comité central des groupes féminins sociaux démocratiques, présidé par Mme Kissel-Brutschi a adressé une lettre au Conseil fédéral, au sujet de l'appel du Conseiller fédéral Kobelt aux femmes suisses qui voudraient faire un service militaire volontaire. La collaboration des femmes ne saurait être recommandée sur le plan militaire tant que les droits politiques leur sont refusés, dit cette lettre.

Pour remplacer Mme Michod-Grandchamp, qui prendra sa retraite au printemps prochain, le Conseil d'Etat du Canton de Vaud a nommé inspectrice de l'enseignement ménager, Mlle Hélène Delarageaz.

Mlle Delarageaz, une personnalité de valeur, a été maîtresse ménagère à Lausanne, puis elle a dirigé la classe complémentaire ménagère de Lausanne, elle dirige également l'Institut ménager des Diablerets, un internat qui groupe en hiver les élèves de plusieurs communes.

Celles qui veulent revivre

Mlle Tzaut a consacré ses forces à « celles qui veulent revivre », c'est-à-dire les femmes qui voudraient gagner leur pain quotidien grâce à un métier honnête et non pas, comme elles ont été contraintes de le faire, par la prostitution. Les causes qui les ont amenées à ce triste métier sont multiples, un certain nombre d'entr'elles ne sont pas responsables de leurs actes, elles devraient être protégées comme des êtres un peu au-dessous de la moyenne, d'autres ont connu dans leur famille des conditions matérielles et morales déplorablement qu'elles ont fuies, d'autres ont été surprises et capturées dans de véritables guets-apens. Les unes comme les autres ont besoin, pour se tirer des mains de ceux qui les exploitent, d'une amie d'abord, à qui elles puissent se confier ; celle-ci étudie leur situation, leur procure du travail, les place dans des centres d'accueil. Les centres ont un bureau dont Mlle Tzaut est la secrétaire.

Un nombreux public accouru à l'appel de l'OEuvre du Sou Josephine Butler a été profondément renué par le témoignage si humain de Mlle Tzaut dont on sent l'ardente vocation.

Rien ne pouvait mieux illustrer que cette conférence la nécessité de lutter contre la réglementation de la prostitution qui, partout où elle existe, marque les femmes tombées et rend extrêmement difficile leur réintégration dans une vie normale. On comprend donc l'activité déployée par la Fédération abolitionniste internationale et la Ligue pour la répression de la traite des femmes et des enfants afin d'obtenir que, dans la Convention qui va être adoptée sur ce point par les Nations Unies, aucun article n'autorise un gouvernement à procéder à une mise en cartes des prostituées.

A la session du Conseil économique et social qui eut lieu cet été à Genève, de nombreuses organisations féminines non-gouvernementales sont intervenues dans le même sens, par des lettres ou par la parole, en des séances spéciales. Le Conseil avait adopté leur point de vue, premier succès. Lors

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870
M^{me} Vve L. MENZONE
Solidité - Elegance
5% escompte en tickets Jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

La Société Coopérative de Consommation de Genève

a accordé le droit de vote aux femmes dès sa création. Soutenez la Coopérative par vos achats.

MACHINES à LAVER

Economiques à l'achat
Economiques à l'usage

E. Finaz-Trachsel

Boulevard James-Fazy 6

Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la

POTION FINCK
(formule du Dr. Bitchoff)

En vente à la PHARMACIE FINCK & C^{ie}
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

Soutenez votre „Journal“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

POUR CONSTRUIRE
VILLA
A FORFAIT COMPLET - DEMANDEZ
CHAFFARD & HUTTERLI
Fondée en 1911
H. HUTTERLI, succ.
69, RUE DE LAUSANNE - TÉL. 2.67.32
PLANS RÉFÉRENCES - DEVIS

Vous trouvez
toujours pour toutes les
bourses un beau choix de fleurs
coupées, plantes vertes et fleuries,
bouquets et couronnes, chez:

E. PREISIG Horticulteur-
fleuriste
Rue de Villereuse - Genève
Téléphone 4.94.68

Même maison :
Rue de Genève 80 - Chêne-Bourg
Téléphone 5.88.40

BOUVIER
le bon papetier
de la Croix-d'Or
le spécialiste
du stylo

Spécialité de chocolats suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE

8, rue du Marché - 22, rue du Mont-Blanc
(face Fusterie) (angle rue Chapoinnière)
TÉL. 4.25.91 - TÉL. 2.37.92

GRANDE MAISON DE BLANC
CALICOES 14, RUE DE RIVE
La maison des bonnes qualités

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN Genève
2, ROUTE DE GENÈVE - TÉLÉPHONE 4.26.79
5% à tout porteur de cette annonce sauf sur les
articles réglementés

MERCERIE - BONNETERIE
M. MAGNIN
27, Bourg-de-Four - GENÈVE - TÉL. 4.07.34

de l'Assemblée générale de l'ONU à Lake
Success, un débat serré s'établit encore
autour de ce problème où des intérêts financiers
considérables sont en jeu et encore une
fois le 7 octobre dernier, l'abolition de la
réglementation a triomphé. Nouveau succès
qui est dû, non seulement aux efforts actuels,
mais au travail intense accompli à la
S.D.N. entre les deux guerres.

Conseil International des Amies de la Jeune Fille

Les 25, 26 et 27 octobre dernier, les déléguées
d'Allemagne, d'Autriche, de France, d'Italie,
des Pays-Bas, de Suisse et une représentante
du comité de Londres se sont retrouvées
à Neuchâtel. Le Conseil fut avant tout une
réunion d'information pour plusieurs déléguées
récemment nommées et mise en contact,
pour la première fois avec l'activité internationale
de l'association.

Quatre ans de travail de reconstruction
permettent de réaliser quelles sont les possibilités,
les besoins réels et il faut élaborer un
programme précis en tenant compte des expériences
faites jusqu'ici.

Le rapport de la secrétaire générale, Mlle
A. Kurz reflétait l'activité du bureau central,
ses déceptions mais aussi les progrès accomplis.
En Allemagne, tout est à recommencer,
comme on l'a constaté à la réunion de Stuttgart,
en septembre dernier : il faut trouver
des Amies, reconstruire des homes, dont deux
seuls subsistent sur 51 d'avant-guerre ! La
question financière est brûlante.

L'Italie regroupe ses forces et ses effectifs
et cherche à résoudre les problèmes posés par
la guerre.

En Belgique : développement du Bureau de
placement, recrutement des Amies et recherche
de fonds.

Tandis qu'en Hollande, afin de relever les



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

*adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

ruines, un travail très organisé et adapté aux
besoins du pays est né ; 8 foyers ont été réor-
ganisés et fonctionnent à plein rendement.
Aux gares principales d'Amsterdam, Utrecht
et Rotterdam, fonctionnent des bureaux de
renseignements sociaux.

La principale activité des Amies françaises
est celle des Foyers dont quinze sont en plein
essor.

En Suisse, on compte 10 œuvres de gare
avec service permanent, 22 homes, de nom-
breux clubs dont deux « à porte ouverte » à
Berne et à Zurich, des bureaux de placement
pour le pays et pour l'étranger.

A Alexandrie, le home international donne
toute satisfaction, en Autriche, le problème
des réfugiés est difficile à résoudre.

Les participantes au Conseil, outre des ré-
ceptions et des visites, entendirent une cause-
rie très intéressante donnée, avec compétence,
par Mme Parel, du Locle, sur l'éducation
sexuelle telle qu'elle la présente aux écolières
de 14 à 16 ans. Ce travail d'une haute ten-
ue morale et spirituelle inspira une confi-
ance immédiate à l'auditoire qui, peut-être
réticent au début, fut convaincu de l'oppor-
tunité d'un tel enseignement.

(Abrégé du Bulletin international des Amies
de la Jeune Fille).

Christianisme et vie politique

En collaboration avec le Centre Protestant
d'Etudes, l'Union Chrétienne de Jeunes Filles
de Genève a organisé le mois passé une
série de conférences publiques traitant des
principaux mouvements politiques actuels.
Comme Mlle A. Picot le dit dans son intro-
duction, le chrétien est un homme complet
qui doit prendre ses responsabilités dans tous
les domaines de la vie. Il importe donc qu'il
les connaisse et qu'il sache écouter et com-
prendre d'autres opinions que les siennes. Et
c'est pourquoi l'U.C.J.F. a fait appel pour
ces conférences à des orateurs particulièrement
qualifiés et compétents. Tout d'abord,
nous avons entendu M. Jean Vincent, avocat,
exposer la doctrine communiste, puis M.
Albert Picot, conseiller d'Etat, exposa la doctrine
libérale, et Mlle Jeanne Hersch, profes-
seur, la doctrine socialiste. Tour à tour,
chacun des orateurs avec clarté et conviction,
développa devant un auditoire attentif
et très fidèle, les principes qui ont conduit
les hommes, à travers le temps et l'histoire,
dans telle ou telle direction politique.

Toutes ces conférences ont été d'un très
grand intérêt pour les auditeurs d'âges variés
qui ont reçu là des informations nécessaires.
Et les entretiens qui chaque fois ont suivi
l'exposé, ont permis à toutes les opinions de
se manifester, et ont rencontré de la part
des orateurs une très grande compréhension.
Eux les premiers nous ont montré qu'ils sa-
vaient écouter tout en maintenant leur position.

Pour terminer, il appartenait à M. Philippe
Maury, secrétaire de la Fédération Universelle
des Associations Chrétiennes d'Etudiants, d'ap-
porter une conclusion en situant la position
du chrétien en face de ces problèmes. Il n'y
a pas de politique chrétienne, mais il y a
des chrétiens qui se rattachent à différents
mouvements politiques. Le chrétien doit tou-
jours mener une lutte de témoin. Engagé vis-
à-vis de Jésus-Christ, il doit toujours se pré-
occuper des hommes ; il ne peut se compor-
ter en dilettante sur cette terre où il doit
vivre quelque chose du Royaume de Dieu qu'il
attend.

Si d'aucuns se sont étonnés de l'initiative
qu'avait prise l'U.C.J.F. en organisant ces
conférences politiques, les unionistes, elles ne
peuvent que se réjouir de voir leur mouve-
ment vouer une sérieuse attention à ces grands
problèmes. Ces entretiens leur ont permis
de « choisir leur point de vue » comme l'a
dit un des conférenciers.

L'U.C.J.F. n'était-elle pas fidèle à son pro-
gramme en contribuant de cette manière au
développement de ses membres ?

Hélène Dunant.

Paderewski, grand prétre de Chopin

Brillante séance, bel auditoire au Lyceum
genevois, le dimanche 20 novembre. On en-
tendit Mme Bêcheau-La Fonta, Présidente des
concerts historiques de Versailles et Vice-pré-
sidente de la Société historique du XV^{ème}
arrondissement de Paris, présenter Paderewski,
grand prétre de Chopin. Par une série
d'anecdotes et l'évocation du génial pianiste
à un concert, au début très dur de sa carrière,
à Riond-Bosson, la conférencière réussit à
faire revivre cette personnalité si riche et si
généreuse. On entendit aussi quelques disques
rars de Chopin, interprétés par Paderewski.
Mais la musique enregistrée ne rend pas le
« fluide » de l'artiste que celui-ci jugeait es-
sentiel et grâce auquel il subjuguait les foules
du monde entier.

Mme Giron suggéra, à la fin de la séance,
qu'un groupe d'admirateurs se constitue pour
que la superbe propriété de Riond-Bosson
puisse devenir un foyer pour des artistes et
des enfants polonais.

L'Association suisse des Femmes Universitaires, à Bâle

Les 12 et 13 novembre, cette association
a tenu sa 26^{ème} assemblée de déléguées sous la
présidence Mme Dr Alice Keller, Bâle. Les
séances débutèrent samedi par une conférence
de Mlle Jeanne Chaton, Paris, deuxième vice-
présidente de l'« International Federation of
University Women », professeur d'histoire et
de géographie au Lycée Lamartine, chargée
par l'Unesco de mener une enquête sur l'état
actuel de la formation de la femme et les
possibilités de sa culture, comparativement à
celles des hommes dans différents pays.
Mlle Chaton a traité son sujet avec une
rare maîtrise qui a fait l'admiration des au-
ditrices. Bien qu'on trouve dans les statis-
tiques le nombre de femmes et d'hommes,
d'étudiants et d'étudiantes, de jeunes filles
et de garçons suivant les écoles et le nombre
des diplômées et diplômés des universités,
Mlle Chaton veut connaître les raisons empê-
chant les femmes de poursuivre leur culture
et ne s'adresse pas aux gouvernements pour
cela, mais bien plutôt aux sociétés fémi-
nines qui lui donnent des réponses exactes et
des plus intéressantes. Les Américaines par
exemple, reconnaissent que les travaux du
ménage et l'intérêt des enfants les empêchent
de poursuivre leur carrière universitaire ;
dans le Moyen-Orient, la religion pose cer-
taines entraves et peut-être seules les Scandi-
naves, ont trouvé la bonne formule en ra-
tionalisant leurs ménages, afin de pouvoir
poursuivre leurs études ou leurs travaux.
Une foule de détails et d'exemples illustre
la causerie de Mlle Chaton et prouva que dans
certaines parties de l'Afrique, sous mandat
anglais, plus de filles que de garçons fré-
quentent les écoles pour la bonne raison que
les garçons sont bergers ou s'occupent du
bétail et de plus que des filles instruites
sont fort appréciées comme candidates au
mariage. Mais, il faut bien entendu, les pousser
à ne pas se contenter d'une simple ins-
truction primaire, mais à entrer dans une
université pour devenir institutrice ou femme
médecin qui pourront rendre tant de services
à leurs compatriotes ou coreligionnaires.

Dimanche matin, au Casino de la Ville, a
eu lieu la séance administrative, sous la pré-
sidence de Mlle A. Keller, Dr phil., prési-
dente de l'Association suisse des Femmes di-
plômées, qui présente un fort intéressant rap-
port annuel, montrant que les tâches de la
Fédération internationale et des Associations
nationales ont repris toute leur ampleur de-
puis la fin de la guerre. Dans son compte-
rendu financier, la trésorière, Mme Meyer-
Wegenstein, insista sur la nécessité d'accroître
le nombre des membres dans chacune
des sept sections, car les obligations intellec-
tuelles et morales s'accompagnent de frais
d'autant plus lourds que les monnaies de
divers Etats ont été dévaluées, et l'Associa-
tion suisse doit assumer sa part de ces dif-
ficultés. (A suivre.)

CANTON DE VAUD

Floriana Institut pédagogique privé
Pontaise 15 - LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27
● Formation de gouvernantes-
institutrices pour familles suisses
et étrangères
● Préparation d'assistantes
pour Homes d'enfants, Colonies de vacances,
Maisons de refuge, etc.
● Professeurs diplômés, Diplômes, Placement
des élèves assuré.

Une profession pour nos filles

LA POUPONNIÈRE - LAUSANNE

Avenue de Beaumont 48
Ecole cantonale de puériculture reconnue par l'Alliance suisse des
Infirmières d'origine maternelle et laïque
forme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentées

Le Portail Blanc
WHITE GATES

English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ

Tél. 5.30.27 (23 rue de St-Maurice) Arrêt du tram : „White Gates“

Art Rustique Suisse
LAUSANNE

HELENE CUENOD, anciennement Pl. St-François 12bis
s'est installée Avenue du Théâtre 1

Les Dentelles et objets de Grugère
Les Toiles tissées à la main
Les Poteries et bibelots faits en Suisse
Les Blouses et tabliers bernois
Les Bois sculptés et les pailles tessinoises.

RESTAURANTS - TEA-ROOM

LE CARILLON

Place Chauderon - LAUSANNE

Ses repas pour toutes les bourses

CORSETS GABY

PLACE ANCIEN-PORT 6 - VEVEY

Les dernières nouveautés
Tous les genres ... Tous les prix

Chez **M^{me} Marleine**

MODES - VEVEY

vous trouverez le coiffant personnel

Emissions radiophoniques

Lundi 5 décembre (18 h. 30) : La Femme et
les temps actuels : *Qu'est-ce que la haute-
culture ?* interview de M. R. Pignat, cou-
rier parisien.

Mercredi 7 décembre (13 h. 45) : La Femme
chez elle.

Samedi 10 décembre (14 h.) : *Micromaga-
zinq* de la Femme.

Lundi 12 décembre (19 h.) : La Femme dans
le monde.

Mercredi 14 décembre (13 h. 45) : La Femme
chez elle.

Garnet de la Quinzaine

Lundi 5 décembre

GENÈVE : Association genevoise pour le suf-
frage féminin, Union des femmes, 22 rue
Et-Dumont, 20 h. 30. Conférence con-
tradictoire sur la loi fédérale sur le statut
de fonctionnaires et les dépenses extraordi-
naires.

Orateurs : M. Jean Treina, conseiller d'Etat,
Me Charles-E. Muller, avocat.

Invitation cordiale à toute personne que le
sujet intéresse.

Jeu 8 décembre

GENÈVE : Union des femmes, 22 rue Et-
Dumont, repas et soirée d'Escalade, réservé
aux membres (retenir sa place d'avance
au local jusqu'au 5 décembre).

Mercredi 21 décembre

GENÈVE : Union des femmes, 22 rue Et-
Dumont, à 20 h. 30. Club de rapproche-
ment, fête de Noël ; toutes les amies et
anciens membres du club seront les bien-
venues.

Imp. NATIONALE r. Alfred-Vincent 10, GENÈVE

LOUIS KUHNE & C^{ie}

PORCELAINES & CRISTAUX

17, RUE DU MARCHÉ

(MOLARD)

GENÈVE